

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

La question de la semaine

L'autorité : un pouvoir ou un service ?

La parole

Si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur, et si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous.

La Bible, Évangile de Marc, chapitre 10, versets 43 et 44

Chemins de réflexion

L'autorité, une épée à deux tranchants

L'autorité est un pouvoir. Elle n'est ni bonne ni mauvaise en soi. Elle est comme un couteau qui peut servir à découper une fine tranche de jambon de Bayonne ou à assassiner quelqu'un. C'est son exercice qui est sujet à discussion.

Les modèles en vogue sont loin d'être enviables. Ils font couler plus de larmes et de sang qu'ils ne construisent l'humanité.

En leurs mains, l'autorité devient un pouvoir oppressant qui obtient la soumission par la force et la peur. Il n'est pas besoin d'aller jusqu'en Russie, en Israël ou en Afghanistan pour trouver de tels modèles d'autorités mortifères.

Dès qu'une décision associative ou ecclésiale tombe d'en-haut, sans concertation, quand elle manipule ou identifie avec cynisme la contradiction à la bêtise ou au manque de foi, elle devient autoritaire et destructrice.

Devant elle, la confiance et la joie d'entreprendre disparaissent.

Le modèle que l'Évangile nous propose suit un autre chemin. L'autorité de Jésus se fait reconnaître, elle ne s'impose pas. Elle est saluée, jamais subie. Le monde que Jésus vient inaugurer renverse les échelles de grandeurs et, ce faisant, soulève des montagnes de possibilités !

Le serviteur, qui n'a pas les moyens de contraindre, exerce une autorité qui puise sa force dans l'écoute, le don de soi, la suggestion critique et constructive.

Pierre Lacoste, pasteur de l'Église libre de Bordeaux-Pessac



*Eaux troubles,
Hubbert Oddo*

Sous prétexte de servir, on peut asservir

Le jeu du pouvoir est et reste fascinant pour nombre de nos contemporains qui, en proie à « l'ivresse des sommets », se transforment en petits chefs.

Derrière cette frénésie, il y a en vérité solitude, éloignement de la réalité et parfois grande incompetence.

Le pouvoir fragilise intérieurement celui qui l'exerce : il sait qu'il peut le perdre et ne sera pas aimé pour lui-même.

Pouvoir ou service, voilà l'alternative proposée par notre verset : quel renversement de perspective !

Hélas, je connais des personnes qui, sous prétexte de servir, asservissent et étouffent leur famille, leurs collègues, leur association ou leur groupe. Comment puis-je m'en sortir quand je suis confrontée à ces situations délétères, sources de nombreuses souffrances individuelles et collectives ?

Parfois, j'ai l'impression – fondée – que ceux qui sont les plus serviables se font exploiter. D'autres profitent d'eux, les poussant de côté à l'occasion. Témoin du dysfonctionnement, je suis tentée d'adopter une attitude pleine de mépris.

La vraie question est, pour moi : comment, en pareilles circonstances, poursuivre mon travail avec joie et fidélité

à mes valeurs ? Je dois reconnaître que mon service est imparfait, pas vraiment gratuit non plus. N'empêche !

Lorsque mon travail s'inscrit avec celui d'autres dans une vraie relation de service, étrangère à toute aspiration au pouvoir, dans un sain usage de l'autorité, ma vie prend tout son sens.

Éliane Wild, aumônier de l'Uepal

L'autorité est au service de l'enfant

L'autorité est un outil de travail dans nos pratiques. Les enfants que nous accueillons sont souvent en carence d'autorité.

Elle les sécurise, les rassure, les structure. L'enfant en a besoin pour se développer.

Poser un cadre cohérent, ce n'est pas passer pour le méchant ou se positionner contre l'enfant. L'autorité est très clairement au service de l'enfant. Elle est personnalisée et bienveillante en fonction de son parcours, ses besoins, son projet individuel.

On sort parfois du cadre pour mieux y revenir, on s'adapte à chaque enfant. Pour Enzo par exemple, au moment du coucher, un rituel a été mis en place pour faciliter l'endormissement, malgré un cadre horaire. L'autorité est un processus dans la création du lien.

La relation éducative est primordiale. Elle est à double-sens, l'enfant est acteur de ses progrès.

L'adulte se met à son niveau, tant physiquement que dans les échanges. Il n'est pas au-dessus, ne détient pas le savoir, ni le pouvoir.

Le dialogue est incontournable pour que l'autorité ait du sens. Elle n'est jamais imposée.

L'enfant apprend l'intérêt des règles qui régissent le collectif, pour son bien, sa sécurité, sa socialisation et sa future vie d'adulte.

Il prend la parole et il est entendu.

L'autorité ça s'apprend, ça se travaille, on peut se tromper.

L'important est de rester capable de se remettre en question, de repenser sa pratique pour évoluer.

Léa Descharles et Angelina Sahner, éducatrices, Delphine Babion, thérapeute familiale, Maison d'enfants à caractère social La Clef des champs à Monjavoult (60)

Des mots pour prier

Dieu notre Père,

Pardon quand nous avons mis l'autorité au service de la contrainte et de la domination.

Merci parce que l'autorité que tu exerces sur nos vies éveille, libère et envoie.

Pardon quand ma parole est sans appel, quand elle enferme l'autre dans le silence, quand elle se pose en vérité indiscutable.

Merci parce que la soumission à laquelle tu nous appelles est service et non résignation, liberté et non amertume.

Merci pour Jésus, l'homme à l'autorité vivifiante, libératrice et source de joie.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr